L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 13 MAI 1894.

Mort du Dr Alfred Mercier.

Il vient de s'éteindre à un âge avancé, pas autant que nous l'espérions, nous qui l'avons beaucoup connu, un homme d'une valeur réelle qui, comme bien d'autres, d'ailleurs, de notre connaissance, se serait fait en d'autres pays une grande place et conquis une remarquable notoriété—le Dr Ch. Alfred Mercier. Nous savons assez peu de choses de sa famille, sinon qu'il avait eu deux frères aînés dont le premier, John, est mort trop tôt pour donner la mesure de ce qu'il pouvait faire. Le second était le Dr Armand Mercier, mort il y a quelques années, à un âge également avancé et qui a laissé lui-même de très heureux souvenirs. Il avait eu aussi deux sœurs, l'une devenue Mme Pierre soulé, la femme de l'éloquent orateur que chacun sait, et l'autre Mme L. P. Caire.

Une belle et intelligente famille que celle des Mercier. Les deux frères, Armand et Alfred, docteurs l'un et l'autre, étaient des esprits très distingués, très instruits, ayant fait de remarquables études—de véritables "scholars," dans le sens le plus élevé que les Américains donnent à ce mot. Ce sont eux qui, de concert, ont fondé l'Athénée Louisianais, dont Armand a été le premier président et Alfred est resté jusqu'à sa mort le secrétaire perpétuel.

Alfred Mercier avait beaucoup voyagé dans sa jeunesse, beaucoup vu et beaucoup retenu. Il avait pu même alors se frotter à plus d'une illustration qui avaient laissé d'assez fortes empreintes sur son esprit et lui avaient singulièrement élargi les idées.

Rentré à la Nouvelle-Orléans, toute sa vie se partagea en deux parts consacrées : l'une, à sa clientèle ; l'autre, à ses chères livres.

Très peu d'esprits parmi nous ont été aussi ornés que le sien. Alfred Mercier savait de tout : mais c'est en littérature principalement qu'il brillait. On peut affirmer que la moitié de sa vie s'est passée avec les anciens. Il a fait de fort belles études sur certaines de leurs œuvres. Si l'on réunissait son bagage littéraire, il serait considérable. Etudes historiques, critique littéraire, artistique, romans : il avait traité de tout ; il s'était même à ses heures perdues très souvent amusé à tailler la plume qui lui avait inspiré de fort jolies choses. Dans ses quinze à vingt dernières années, il s'était adonné tout entier à la direction de l'Athénée dont il était l'âme, encore plus que le secrétaire perpétuel. Sa place y restera longtemps vide, car il sera à peu près impossible de le remplacer. Il s'était en quelque sorte incarné dans l'Athénée comme l'Athénée s'était incarné en lui.

C'est avec le plus profond regret que nous annonçons la mort du Docteur Alf. Mercier. C'était une belle intelligence, un esprit très orné, un homme qui avait énormément appris et savait énormément. C'était surtout un des derniers représentants de cette forte génération de créoles français qui date du commencement du siècle et dont les membres disparaissent l'un après l'autre, sans laisser de remplaçants dans la génération actuelle, sans espoir d'en trouver jamais.

C'est ce matin, à 10 heures, qu'auront lieu ses funérailles. Le convoi partira de la résidence de son gendre, M. H. Beer, 115, avenue de l'Esplanade. Nous n'avons pas besoin d'engager toute la société créole, celle surtout qui se sonde d'art et de littérature, à assister à cette funèbre cérémonie. Elle se fera un devoir de s'y rendre en masse, les dames plus encore peut-être que les messieurs.

Concert chez les Dames de St-Joseph.

Nous avons pu assister, il y a de cela huit jours, à un concert dont un accident imprévu nous avait empêché de rendre compte dès le lendemain et, dans, comme l'article devait paraître dimanche dernier, nous avons cru devoir retarder la publication des quelques lignes suivantes jusqu'à ce matin.

Il s'agissait dans ce concert des deux choses qui nous intéressent le plus : de l'éducation de l'enfance et de la charité, lesquelles par le temps qui court et ici surtout, se fondent ensemble et n'en font plus qu'une seule. C'est dire d'avance qu'il y avait foule à cette soirée. Le concert avait lieu chez les Dames de St-Joseph à l'angle des rues Galvez et St-Philippa. La direction en avait été naturellement confiée à Mme L. V. Labarre qui est le professeur de musique de l'établissement.

Il y a chez Mme Labarre non seulement une excellente musicienne, mais aussi une femme d'esprit. Il fallait donc s'attendre à ce que le choix des artistes comme des morceaux fut excellent et que le tout fut intelligemment dirigé. C'est ce qui a eu lieu, en effet. Nous ne citerons que quelques morceaux, les plus applaudis, les plus dignes de l'être.

D'abord, le chœur de la Charité—une vieillerie, direz-vous ; oui, mais qui n'en est que plus difficile à exécuter.

Comme tout le monde en connaît par cœur l'ensemble et les détails ainsi que différences, nuances, pas moyen de nuire prendre l'auditoire comme avec une nouveauté. La moindre incorrection, le moindre effet manqué, fait rater tout le succès.

Mme Labarre était d'ailleurs fort bien secondée par des propres élèves de solfège, et par les élèves de chant de sa sœur, Mme James Nott.

C'est Mlle Legardeur qui s'était chargée du solo de soprano, Mlle Wogan de celui de l'alto et Mlle Grima de l'exécution du final.

Nous avons pu également applaudir Mlle Grima dans la grande scène de la Folie, de "Lucie", de Donizetti, un des aire les plus difficiles qu'il y ait au répertoire de la chantense légère et que les virtuoses de la première force osent seules aborder.

Après elle, Mlle Legardeur a fait admirer sa jolie voix dans une mélodie que nous ne connaissons pas, et M. Voorhies dans une fantaisie sur le violon, instrument qu'il manie comme un artiste d'une quarantaine d'années tout jeune qu'il est. Le Quartette Club s'est fait entendre dans cette soirée sous la direction de son chef, M. O. Deiler.

Nous avons réservé Mlle Tuyès pour la bonne bouche. Etonnante, cette fillette de 12 ans qui, les doigts sur le clavier du piano, est d'une correction irréprochable, qui rend nuance une mélodie, qui prend ses temps et vous exécute une fantaisie sur les "Huguenots" avec un brillant d'expression et un brio véritablement renversants. Un des signes de notre fin de siècle : il n'y a plus d'enfants, même au piano.

Nos compliments en finissant, à l'habile directeur de ce concert. Avec elle au moins, on voit que l'on n'a pas affaire à une simple croque-notes comme il y en a tant, mais à une artiste.

Les humeurs de l'estomac, le Salt Rheum, et toutes les maladies du sang sont radicalement guéries par la Salsapareille d'Ayer.

COMMERCE LOYAL !

En vendant des pianos Emerson, nous vendons un tout conscience un instrument de choix. On n'exagère en rien. Le piano se recommande lui-même ; on ne lui attribue aucune qualité qui ne puisse être justifiée par un examen attentif. L'Emerson constitue donc un article de commerce parfaitement loyal. L'Emerson est tout ce que vous pouvez désirer. Venez chez nous pour en juger par vous-mêmes.—JUNIUS HART, seul agent.

"What one bottle will do."

BROWN'S IRON BITTERS

What one bottle will do—one bottle will give you a hearty appetite and increased digestion—one bottle will start you on a cure for dyspepsia—one bottle will dispel nervousness and low spirits—one bottle will cure neuralgia and headaches—one bottle will eradicate forever heartburn—one bottle will make the chronic invalid enjoy new life—one bottle will ward off chills and fevers—one bottle will greatly strengthen weak women—one bottle (or a hundred) won't discolor your teeth or cause constipation—but get the genuine.

Brown Chemical Co. Baltimore, Md.

La meilleure de toutes les poudres-levain.---Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

Absolument Pur.

CONCERT DU WEST END.

Beaucoup de monde au West End de puis l'ouverture qui a eu lieu, mardi soir, au milieu d'une foule énorme. La saison débute sous les plus heureux auspices, au milieu de chaleurs précoces, succédant à un printemps presque froid.

Ajoutez à cela de très heureuses améliorations que l'on y a faites pendant l'hiver. Grâce au prolongement de la plateforme du côté du lac, derrière l'hôtel et le pavillon Manessier, le public, l'auditoire peut respirer à pleins poumons le grand air de la mer. Devant le kiosque des musiciens, suivant nous relégué un peu trop loin du côté du lac—les effets de l'orchestre en sont un peu atténués—on a construit une très élégante plateforme où des acrobates se livrent à des exercices d'une force et d'une adresse fabuleuses. N'y eut-il que cette attraction, que le public aurait raison de se porter en foule au West End. Ce n'est pourtant pas cela qui nous a le plus intéressé. Les acrobates, les danseurs ou danseuses excentriques passent ; l'orchestre reste et les concerts du soir, pendant les chaleurs de l'été, seront toujours le principal attrait du West End.

Chacun de ces concerts se compose généralement d'une douzaine de morceaux très heureusement choisis, très brillamment exécutés par un orchestre d'élite que nos lecteurs connaissent déjà. Ce sont, comme nous l'avons déjà dit, presque tous les soloistes de l'Opéra que M. Nippert a transportés au West End où ils font les délices des assistants. Ouvertures les plus célèbres, caprices les plus brillants, mazurkas, polkas, pot-pourris, solos, duos, quartettes, pour différents instruments à vent—flute, petite et grande, clarinette, cornet, cor, trombone, saxophone, saxhorn, etc., car c'est un orchestre d'harmonie bien complet que celui du West End, cette année. La composition, qui est très heureuse, fait autant d'honneur à M. Nippert que la direction musicale à M. Geo Paoletti.

Voilà encore une belle saison assurée pour le West End. Nous en avions bien besoin.

Nous nous ferons un devoir de rendre compte de quelques-uns de ces charmants concerts.

A l'Auditorium.

Ce soir, à 8 heures précises, à l'Auditorium, coin des avennes Canal et Carrollton, grande représentation par la célèbre famille Jordan, les étonnants trapézistes dont le nom est parvenu déjà jusqu'à nous et dont les tours sont merveilleux.

Ils sont secondés par les Weltenburg, qui arrivent directement des Folies Bergères ; par Mlle Olive, les Martinetti, les Ducrow, les Lorello, les étoiles de la Salle Koster et Bial, de New York.

Impossible de donner ici une idée des attractions de cette soirée. Ce sont des choses qu'il faut aller voir.

La représentation commencera à heures précises.

Ce matin parade dans les rues.

On nous fait un grand éloge de la nouvelle décoration de la salle de l'Auditorium.

Au Bénéfice du Parc Audubon.

"OLLAMUS."

Nous n'essayerons pas de donner une analyse de la pièce intitulée "Ollamus." Tout cela se passe dans le pays d'Utopie, dont Ollamus, croyons-nous, est le roi. Il a un fils qui devient éperdument amoureux d'une jeune Yankee qui fait tourner toutes les têtes.

Il y est question de l'anarchie et des droits de la femme. C'est un peu le monde à l'envers. L'habileté de l'auteur, c'est d'arriver à le remettre à l'endroit. Sur ce livret bouffon il a écrit une fort belle musique qui aura beaucoup de succès et attirera la foule toute la semaine au Théâtre St-Charles.

Il va sans dire que la pièce de MM. Williams et Blake est très machinée. C'est M. Robt Fraser, de New York, qui s'est chargé de cette partie du programme. On nous assure que la pièce aura un succès fou. A chaque représentation il y aura un comité de réception.

Voici la liste pour Ollamus :

Lundi, Chess, Checker & Whist Club, Dr F. Finney, Chairman.

Mardi, Young Men's Gymnastic Club, James DeBuys, Chairman.

Mercredi, Commercial Club, Albert Mackie, Chairman.

Jeudi, Southern Athletic Club, T. L. Bayne, Jr, Chairman.

Vendredi, Military Committee, Capt. John B. Waterman, Chairman.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 12 Mai 1894.—Indications : Pour la Louisiane.—Temperaverses possibles ; vents d'est.

Température du 12 mai 1894.
Thermomètre de E. A. CHAUDRI, Opticiens, No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	78	25
Midi	92	30
3 P. M.	90	29
6 P. M.	84	26

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Michael Kaufmann à Mlle Catherine Brown ; John B. Rey à Mlle Emma Meilleur.

NAISSANCES—Mme Thomas Abrens, un garçon ; Arthur Ashley, une fille ; Robert Stevens, une fille ; Orteno Gry, une fille. Chas S. Brill, une fille ; Thomas B. Stevens, un garçon ; Antoine Parson, une fille.

DÉCÈS—Johanna Foster Gmois, 128 1/2 ave une Washington ; Rita Gasquet, 6 mois, 296 Bienville ; Alfred Adah Millet, 21 ans, 347 rue Chartres ; Robert Gould, 78 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres ; John Guthrie, 116 rue Thalie.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

Shérif civil à E. C. Fenner et al, une portion de terre bornée par les rues Annonciation, Léontine, Laurel et Valmont, $1,900.

Albert Cammack et al à Michael Pokorny, un terrain borné par les rues St-Charles, Commune, Canal et Camp, $30,750.

Jacob Spitzfaden au Pelican Homestead Company, un terrain borné par les rues Ste-Anne, Roman, Dumaine et Derbigny, $1,000.

Pelican Homestead à Jacob Spitzfaden, la même propriété, $1,000.

Succession de Louis Wyman et épouse à James Gaudet, trois terrains, dans l'îlet borné par les rues Henry Clay St-George, Long et la ligne Bloomingdale $250.

Même à la femme de Benjamin C. Gaudet, un terrain dans le même îlet, $350.

Ve B. Pico à Otto Noha, terrain dans l'îlet borné par les rues Remparts Union, Français et St-Claude, $1,050.

Justin J. Langlès à P. L. Massignac, deux terrains, dans l'îlet borné par les rues Canal, Gasquet, Liberty et Marais, $3,000.

M. F. Murphy et sa femme à August Smith, un terrain borné par les rues Annonciation, Webster, Tchoupitoulas et la ligne de Bloomingdale, $200.

Les mêmes à Hippolite Rivoire, une portion de terre dans le même îlet, $3,151.

Pascal Laferre à H. P. Murray, deux terrains bornés par les rues Troisième, Laurel, Annonciation et Douzième, $5,659.

Albert Semel à Mlle Eugenia Semel, un terrain borné par les rues Solomon, Napoleon, St-Louis et Toulouse, $80.

Melisaire Rebel à Mme Vve. Antoine Piernas, un tiers indivis d'un lot de terre borné par les rues Bertrand, Bolivar, Gravier et Perdido, $200.

George Nicholas à Francisco Alcala, un terrain borné par les rues Bourbon, St-Antoine, Claiborne et Derbigny, $1,250.

Henry Schroeder à William Schroeder, une portion de terre bornée par les rues Carrollton, Dublin, Quatrième et Zimple, $500.

J. V. Gourdain et al. à Pierre Labasse, six terrains bornée par les rues Eganis, Lizardi, Remparts et St-Claude, $600.

Le même à Jean Bergese, six terrains bornés par les rues Eganis, Lizardi, Marais et St-Claude, $750.

Le même à Hippolyte Cistac, six terrains dans chacun des trois îlets bornés par les rues Eganis, Lizardi, Marais et Livingston, $1,375.

W. H. Fitzpatrick à A. K. Amaker, un terrain borné par les rues Long, Breslau, Milan et Marengo, $4,400.

Succession de J. Imhoff à Marie Marcous, une portion de terre bornée par les rues Dumaine, St-Philippe, Claiborne et Derbigny, $2,500.

De Montgomery, veuve d'Alfred Count à Robert Bachman, un terrain borné par les rues Poydras, Carondelet, Perdido et Carroll, $13,000.

Total des ventes, $80,465.

Y. M. G. C.

Les exercises athlétiques du club des Jeunes Gens, ont eu lieu hier aux Fair Grounds, en présence d'une assistance choisie et nombreuse qu'enthousiaste qui a chaleureusement acclamé ceux auxquels sont échues les 19 médailles offertes par le club. Une journée magnifique a favorisé cette fête qui sous tous les rapports fait honneur au Y. M. G. C.

Voici le résultat des divers concours :

Course de 100 yardes.

Entrées—E. Pomes, V. H. Demonrelle, H. C. Fourton, A. H. DePass, Jr. L. E. Manberret, E. Bouny, R. E. DeBoye, W. E. Zarza, S. T. Beer, L. A. Lanaux, J. Adler, E. H. Aurich.

Club Record—Jules Jordy, 10 2.5 seconds, May 28, 1893.

1er, V. H. Demorelle, 10 2/5 sec.
2me, De Pass.
3me, Aurich.

Concours de marche d'un mille.

Entrées : F. J. Hubert et Léon Irwin.
1er, Léon Irwin, 8 min. 29 4/5 sec.

Jet du marteau de seize livres.

Entrées : H. C. Fourton et E. J. Miltenberger.
1er, Miltenberger, 99 pieds 4 1/2 pouces.
2me, Fourton, 57 pieds.

Course d'un quart de mille pour bicycles.

Entrées—R. M. Kennedy, L. Hayem et H. T. Kaiser.
1er, Kaiser, 39 4/5 sec.
2me, Hayem, 40 sec.
3me, Kennedy, 40 2/5 sec.

Course d'un quart de mille.

Entrées — E. Pomes, A. H. De Pass, Jr, E. Bouny, S. T. Beer, C. A. Drenx, J. C. Prados, L. A. Lanaux, L. Perrillat, E. Johnson.

1er, De Pass, 55 1/5 sec.
2me, Pomès, 59 4/5 sec.
3me, Bouny.

Saut avec perche.

Entrées : C. H. Young, E. H. Aurich et W. K. De Pass.

1er, Aurich, 9 pieds 6 pouces.
2ème, DePass, 9 pieds 4 pouces.
3ème, Young.

Jet du boulet de 16 livres.

Entrées : E. Pomes, V. H. Demorelle, E. J. Miltenberger, A. Peyroux et M. P. Woulfe.

1er, Miltenberger, 36 pieds 2 1/4 pouces.
2ème, Demorelle, 32 pieds 1 pouce.
3ème, Woulfe, 29 pieds 4 pouces.

Course de 220 yards.

Entrées : V. H. Demorelle, H. C. Fourton, A. H. De Pass, Jr, E. Bouny, R. E. De Buys.

1er, Demorelle, 23 3/5 secondes.
2me, DePass, 24 4/5 secondes.
3me, DeBuys, 15 secondes.

Course d'un demi-mille pour bicycléttes.

Entrées—S. R. Kennedy, L. Hayem, H. T. Kaiser.

1er, Hayem, 1 min. 39 4/5 sec.
2me, Kennedy, 1 min. 39 7/10 sec.
3me, Kaiser, 1 min. 40 sec.

Saut en hauteur avec élan.

Entrées—E. J. Miltenberger, S. T. Beer, C. A. Drenx, L. E. Manberret, J. E. Lambert, A. Roig, Jr, E. H. Aurich, W. K. De Pass.

1er, Lambert, 5 pieds, 4 pouces.
2me, Miltenberger, 5 pieds, 3 pouces.
3me, Aurich, 5 pieds, 2 pouces.

Course d'un demi-mille.

Entrées—F. J. Hubert, A. H. De Pass, Jr., M. Verdella, E. Bouny, L. Perrillat.

1er Verdella, 2 min, 14 sec.
2me, De Pass, 2 min, 28 3/5 sec.
3me, L. Perrilliat, 2 min, 30 sec.

Saut en longueur avec élan.

Entrées—V. H. Demornelle, S. T. Beer, L. E. Manberret et E. H. Aurich.

1er, Aurich, 19 pieds, 1 1/4 pouces.
2me, Mauberret, 18 pieds, 11 pouces.
3me, Demorueile, 18 pieds, 8 1/2 pouces.

Course d'obstacles de 120 yards

Entrées : A. Roig, Jr., R. Aurich et W. K. DePass.

1er, DePass, 10 4/5 secondes.
2me, —urich, 21 secondes.
3me, Roig.

Hop, Step and Jump.

Entrées : L. E. Manberrot, H. L. Ledoux et E. H. Aurich.

1er, Manberret, 40 pieds, 3 pouces.
2me, Ledoux, 38 pieds 3 pouces.
3me, Aurich.

Jet du poids de 56 livres.

Entrée : E. J. Miltenberger, 22 pieds.

Courses d'obstacles de 220 yardes.

Entrées : V. H. Demorueile, E. H. Aurich, W. K. De Pass.

1er, Demorueile, 32 sec.
2me, De Pass, 32 1/5 sec.
3me, Aurich.

Saut en longueur, sans élan.

Entrées.—H. C. Fourton, E. J. Miltenberger, E. Bouny et S. T. Beer.

1er, Miltenberger, 10 pieds.
2me, Fourtou, 9 pieds 7 pouces.
3me, Bouny.

Course d'un mille.

Entrées—M. Verdella, A. Peyroux, Jr., Ed. Jones, Jas. J. Bell.

1er, Verdella, 4 min. 56 4/5 sec.
2me, Peyroux, 5 min. 20 sec.
3me, Jones, 5 min. 30 sec.

Comité de Réception.

MM. James Thibaut, chairman; James DeBoys, H. J. DeLavergne, Jno F. Tobin, A. M. Delavallade, Chas E. Levy, Sam'l Fitzhugh, T. Fred Hartel, Gén. John Glynn Jr, Hon. A. L. Tissot, C. G. Hoffmann, L. F. Hollander, Hon. Sam'l Gautier, C. A. Solari, Dr A. G. Maylie, E. G. Gruber, O. T. Maier, L. B. Muro, L. Newman, L. Monrose, Geo. Mas-péro, P. A. Thibaut, L. Macmurdo, Hon. B. McCloskey, H. D. Stearns, C. H. Young, E. F. Hoppe, R. J. Kennedy, Geo. Russ, Willis S. Fassy, Geo. H. Bernos, W. Miltenberger, J. M. Wogan, Ed. J. Guéringer, H. J. Cassidy, Gust. Pitot, Peter Blaise, Jr.

Comité du Grand Stand.

Hon. John Fitzpatrick, chairman ; Col. W. H. Byrnes, Hon. C. H. Schenck, L. C. Grevenig, S. T. Wallis, John E. Elizardi, J. K. Newman, Capt. P. Percy Viosca, Capt. W. H. Beanham, J. P. Lafaye, B. J. Walle, René Grunewald, E. H. Guttmann, D. March, Lieut. Fornaris, Constant Andrée, Dr J. D. Bloom, L. Thibaut, Eug. Pujol, W. J. Malone, Hyp Larroi, Albert Heim, Peter Farrell, C. W. Drown, V. Mauberret, Albert Godchaux, Jno. F. Belou, J. J. Frawley, J. H. Gavin, Geo. H. Michel, Steven L. Vacoaro, Jules Weil, E. P. Prudhomme, Thos J. Salvant.

Comité de jeux—L. J. McLaughlin, chairman ; Gabe Filleul, A. H. De Pass, Jr, A. H. Parker, Jr, M. D. Gardner, secrétaire ; James J. McCann, ex-officio.

Officiers du jour.

Arbitre—Horace P. McLean.

Inspecteurs—A. P. Micas, E. J. Byrnes, R. Tebault.

Juges de la fin—E. D. Curtis, G. Tebault, Edward Newman.

Juges du terrain—Wm. Miller, J. Wallace Johnson, C. G. Collins.

Time keepers—J. C. Meyer, Jr., James J. Woulfe, Sid. H. March.

Starter—Prof. Silas M. Oviatt.

Commis de course—Richard K. Bruff.

Assistant-commis de course — T. G. Stehle, Paul Ducatel.

Marqueur—Chas Schwandt.

Assistant-marqueur — E. M. Stafford.

Annonceur-officiel—Joseph Schwandt.

Maréchal—Dexter S. Gaster.

Assistant maréchals — Fred. J. Masten, M. E. Deeves, M. E. Stack.

B. A. Sons of Orleans.

Cette association donnera son premier grand pique-nique, accompagné de jeux, au Southern Park (ancien jardin Magnolia), dimanche, le 3 juin 1894. Le comité chargé des préparatifs se compose de MM. Louis Burke, chairman, H. L. Bernard, Gus. Duplantier, O. L. Villeré et C. F. Thésard. Prix du billet 25 cents.

Echos mondains.

Nous annoncions nous-même il y a quelques jours, que les Bonnes Sœurs de l'Académie de St Joseph, trouvant trop exiguë leur école gratuite pour enfans pauvres, avaient eu la pensée d'organiser une série de fêtes et d'en affecter le produit à l'agrandissement de cette école.

L'une d'elles, la sœur St-Jean de la Croix, une femme d'une intelligence supérieure, d'une infatigable activité, se mettait à la tête du projet rêvé et le menait à bien, non cependant, sans avoir fait preuve de beaucoup d'initiative.

Aujourd hui que ces fêtes sont choses du passé ; il nous en arrive des échos charmants : trop de personnes connues—un dessus de panier—y étaient mêlées pour qu'il n'en fut pas ainsi.

A la première soirée, comme aux autres, d'ailleurs, l'assistance était nombreuse et surtout d'excellente composition. Beaucoup de papas, de mamans étaient venus pour applaudir leurs petits phénomènes ; et ce n'est pas nous qui le leur imputerons à crime—petite faiblesse humaine bien pardonnable, et qui se révélait bien opportunément, de l'avis de Sœurs.

Tout un monde de gens hauts comme une botte a paru à la rampe, et s'est fait fêter, acclamer à qui plus plus. Voici le programme qui, en cette circonstance, a été exécuté avec un rare bonheur :

Il Corricolo, duo d'instruments, Mlles M. Guinault et M. Lafitte. The Chinese Mother, drame en 4 actes : la Rév. Mère des Sœurs de Charité à Hong Kong, Mlle Lucine DeBuys ; Sœur Margaret, Mlle Mary Aitkens ; Sœur Geneviève, Mlle Alma Rode ; Ahlou, une dame Chinoise, Mlle Lise de Gray ; Shey-Ping-Sin, la servante de confiance du Mandarin, Mlle Joséphine Jung ; Sean-Mei, une veuve Chinoise, Mlle Marie Guinault ; Enfants Chinois adoptés, Assom, Mlle Mae Byrne, Mary Mlle Adélaide Fastrigg, Agnes Mlle Stella Guinault ; Rose, Mlle Clémence Shearman ; Biddy McGrath, une veuve Irlandaise, Mlle Fannie Boswell. La Liberté éclairant le Monde, Tableau, Mlle Céline Garcia. La Harpe Eolienne, duo d'instruments, Mlles L. DeBuys et A. Rode. L'Apparition de Notre Dame de Lourdes, tableau. Mlle Adélaide Fastrigg a représenté la Sainte Vierge et Mlle Lise Landry, Bernadette. Lucie de Lammermoor, solo d'instrument, Mlle Joséphine Jung.

Le lendemain, un nouveau programme était offert au public, plus nombreux cette fois, attiré par les retentissants succès du premier soir. Après l'exécution sur le piano, par Mlles L. Bates et C. Shearman, d'un duo : *Fouets et Grelots*, le rideau s'est levé sur une comédie en un acte, *Un Héritage*. La distribution des rôles était comme suit :

Mme Tucker, Mlle Hilda Brown, Mlle Augusta Tochon, Mlle Marie Guinault ; Mlle Marie de la Haye, Mlle Lucine De Buys, Fanchon, Mlle Marie Barbes ; Gustine, Mlle Joséphine Jung ; Le Duc, Mlle Alma Boulonguès ; Madame la comtesse de Villeneuve, Mlle Lise De Gray.

Une opérette a suivi : *The Voices of Nature*, où toutes les élèves de l'Académie se sont fait entendre. Vous dépeindre vous que des échos nous viennent d'un pareil ensemble ? Un solo sur piano, *La Bégonia* a clos la soirée.

La dernière fête de la série, celle sur laquelle étaient fondées les plus brillantes espérances, a été, on le conçoit, la plus animée, et, assurément, la plus pittoresque.

Les chanteuses en herbe avaient cédé la place à leurs aînées ; et c'est durant une heure ou deux que la plus délicieuse musique qui se puis rêver, s'est fait entendre dans les murs de l'Académie, sous la direction d'un professeur distingué par le talent, distingué par les façons, Mme Labarre. Les noms des morceaux et des exécutants vous laissent deviner sous quel charme ont été tenus le heureux élus de cette fête :

La Charité, chœur par les élèves de Mme Labarre et Mme Ott ; Lalto solo par Mlle Wogan ; Ave Maria solo par Mlle A. Legardeur, Grand air de Lucie de Lammermoor, solo vocal par Mlle A. Grima. Le Soleil, solo vocal par Mlle A. Legardeur, Romance, duo, flûte et violon par M. et Mme J. Gueringer. Mazin, duo, violon et piano, par M. J. Voorhies et Mlle Odessa Mazin. Les Hirondelles, piano solo par Mlle Jeanne Tuyès. Deux magnifiques chœurs par le New Orleans Quartette Club. Duo de Behr, flûte et piano, par M. et Mme J. Guéringer. Les Rameaux de Faure, solo vocal par M. Durel.

Tableaux vivants, sous la direction de Mme Joseph A. Hincke.—La Lorraine et l'Alsace implorant la France. Ophélie. L'Ange Gardien. Rébecca au puits. La Liberté éclairant le monde ; la Foi ; l'Espérance et la Charité. La dernière touche de l'artiste. "The Rock of Age."

Les Sœurs de St-Joseph restent donc les obligées de tout ce monde qui leur a si obligeamment donné son concours ; aussi envoyent-elles à toutes, à tous l'expression de leur vive reconnaissance. Du nombre de ceux qui ont mis leurs talents à leur disposition, elles comptent M. James Voorhies qui, à la onzième heure, acceptait avec sa bonne grâce habituelle, la partie qui lui était dévolue dans le concert.

Les vacances sont prochaines à l'Académie de St Joseph, nous imaginons ; et c'est alors que les travaux s'entameront sur la bâtisse que les Sœurs ont ouverte aux enfans pauvres de leur paroisse.

Instruire l'enfance, lui donner une éducation chrétienne tout à la fois, n'est ce pas la plus admirable des œuvres. L'Académie St-Joseph a aussi une institution internat et externat—pour en faire un succès, elle n'a rétribuer ses services. Son nombre de familles de la ville et des campagnes y envoient leurs enfants.

Bien des jeunes filles confiées aux soins de ces éducatrices excellentes ont, après quelques années, été rendre à leurs parents, des femmes instruites et parées de toutes les qualités qui les postèsent sans amoindrir leur utilité dans la société.

Noyé.

Hier a midi, un gamin de 9 ans, nommé Jacob Scherer, dont les parents habitent au No 3 de la rue Franklin à Algier, est tombé dans le fleuve au pied de la rue Jackson et s'est noyé. Le corps n'a pas été retrouvé.

Le Feu.

Hier soir à 5 heures 30 le feu a pris dans un étal de boucher au marché de la rue Neuvième et a causé pour $30 de dégâts.

Deuxième cour de recorder.

Hier matin a comparu devant la deuxième cour de recorder un nommé Price qui était accusé de s'être approprié une certaine somme appartenant à un certain Mace qui, dernièrement comparaissait avec lui pour bris de paix. Price fut condamné à $10 ou 20 jours et Mace à $20 ou 30 jours, et lorsqu'ils furent tous deux réintégrés dans la cellule de la cour de recorder Price, qui s'avait que $6 dans sa poche, proposa à Mace de lui donner $10 qu'il possédait et qui lui permettraient de payer son amende et, une fois libéré, il se procurerait les $20 nécessaires pour payer l'amende de son ami.

Mace consentit à cette transaction, mais une fois libre, Price ne songea plus à lui. Plainte fut portée par Mace au juge qui fit arrêter Price. Celui-ci a avoué s'être approprié l'argent de Mace et l'avoir joué aux courses, mais comme il avait joué sur un cheval qui avait perdu la course, il était resté impuissant à se prouver l'argent. Le juge lui a dit que sa conduite était impardonnable et l'a condamné à $25 ou 30 jours.

Voies de fait.

Un nommé Pat. St John, qui est séparé de sa femme depuis plus d'un an, l'a rencontrée vendredi soir à l'encoignure des rues Chippewa et Market et a aperçu à son doigt une bague qu'il lui avait donnée. Il la lui a réclamée, mais elle a refusé de la lui rendre et il l'a frappée. La femme a poussé des cris qui ont attiré la police, St-John a été arrêté, mais sa femme a refusé de témoigner contre lui devant le recorder qui l'a néanmoins condamné à $50 d'amende ou 60 jours de prison, pour avoir résisté aux agents et troublé la paix publique.

L'affaire Harris.

On se rappelle que les deux frères Harris accusés du meurtre de l'agent Pettaway, après avoir été acquittés devant la cour criminelle, se firent arrêter le jour même avec plusieurs autres hommes, pour bris de paix et menaces à l'adresse de la police. Ils devaient comparaître hier devant la première cour de recorder, mais l'affaire a été remise à vendredi, l'heure étant trop avancée pour permettre de l'entreprendre.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés au World's Fair, au

DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER

LA PLUS PARFAITE FABRIQUÉE.

Une poudre de crème de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédien la falsifiant.

40 ANS D'ÉPREUVE

Ecole de Droit.

Le Barreau compte 31 membres de plus, 31 jeunes hommes qui viennent de quitter l'Ecole de Droit de l'Université Tulane, et qui sont à même d'exercer avec honneur la noble profession dont ils ont fait choix.

Ils ont passé des examens exceptionnellement brillants et ont devant eux le plus bel avenir. C'est hier soir au Grand Opera House qu'a été fait la distribution des diplômes, en présence d'une flatteuse assistance.

La cérémonie a été ouverte par une prière du Rév. I. L. Leucht, et les diplômes ont été immédiatement après décernés aux jeunes avocats par le président de l'Université, M. Wm Preston Johnston. Le discours de bienvenue a été prononcé par M. H. W. Newman, honneur dont il s'est montré digne. M. H. J. de La Vergne a pris la parole au nom des alumni, et M. Charles Rosen a, avec une mâle éloquence, prononcé le discours d'adieu.

Voici les noms des gradués :

H. M. Ausley, L. B. Aldrich, H. A. Bayue, A. E. Blackmar, A. H. Browne, H. J. Bruning; C. F. Buck, Jr., C. P. Cocke, K. W. Colomb, H. G. Dupré, R. S. Ellis, H. J. Gassie, H. M. Gill, W. B. Gordy, L. A. Hubert, G F. Dettell, A. L. Landry, J. Moore, H. W. Newman, R. B. Otero, H. C. Prevost, S. P. Prowell, K. V. Richard, C. Losen, J. M. Sheridan, T. G. Spitzfaden, J. Fobin, E. Vidrine, S. Watt, C. E. Williams, F. K. Wood.

Comité d'organisation—Armand Edward, chairman ; Theodor G. Spitzfaden, Thomas H. Ryan, Charles Rosen, John Watt.

Comité d'invitation—G. F. Kettell, chairman ; L. A. Hubert, R. W. Colomb.

Comité de réception—A. M. Auzoin, August Montaguet, Edgar H. Block, Edward J. Murphy, Jules E. Boulatour, Gewald Ogden, M. M. Boatner, Bernard C. Shields, R. J. Chauvin, George B. Smart, Fernando Eatopinal, G. F. Scoola, Rufus E. Foster, Andrew H. Gay, Jr., Abe Goldberg, Henry L. Himel, Gus. G. Kronenberger, Robert Legier, Oliver S. Livandais, Frank Soulé, Valentine J. Stentz, Frank P. Stubbs, Jr., P. Arthur Thibaut, G. L. Tobault, George J. Unterreiner, Joseph F. Walton.

Ventes de propriétés foncières effectuées à l'encan :

(Bourse des Encanteurs rue St Charles.)

Par Spear & Escoffer.

La belle résidence en briques à un étage, No 214 rue Royale, $3,500.

Trois magasins et résidences en briques à un étage coin Canal et Bud Bassin, $15,250.

Trois magasins en briques à trois étages, Nos 205, 207 et 209 rue Chartre, $6,450.

Volé.

S. W. Fox, qui est mécanicien à bord d'un steamboat, étant arrivé vendredi en ville, est allé passer la soirée au Tivoli, et avant de quitter le bateau, a mis dans sa poche un billet de $20. En arrivant au café-concert, il s'est mis à causer avec une des femmes qui l'a emmené dans une des loges et lui a demandé s'il ne payait pas à boire. Il ne s'y est pas refusé et a commandé une bouteille de bière en paiement de laquelle il a donné son billet de $20 à un des garçons nommé Martinez. Celui-ci est parti avec l'argent et n'a pas reparu.

Au bout d'une demi heure, Fox a manifesté son inquiétude, mais la femme en compagnie de laquelle il se trouvait, lui a dit qu'il n'avait rien à craindre, que Martinez reviendrait certainement avec la monnaie du billet, mais comme il ne venait pas, Martinez est allé le trouver et lui a demandé des comptes. Le garçon a fait l'ignorant et a prétendu n'avoir pas reçu de billet de $20 ; il a dit qu'il avait reçu un billet de $1 et que le prix d'une bouteille de bière étant de $1 il n'avait pas de monnaie à rendre. Fox est allé immédiatement trouver un agent qui a arrêté Martinez.

Celui ci a avoué avoir reçu le billet de $20, mais il a dit qu'il l'avait jeté sous l'escalier. On l'a cherché à l'endroit indiqué, mais quelqu'un avait sans doute aperçu le mouvement du garçon et le billet avait été ramassé. Le juge Aucoin a envoyé l'accusé devant la Cour Criminelle pour vol, la femme qui se trouv